

NUISANCES : LE RAS-LE-BOL GAGNE LA PLACE SATHONAY

La Tribune de Lyon, 18 mars 2015

Sous ses airs de charmante place de village, la place Sathonay (Lyon 1er) est depuis des mois le théâtre de la grogne de riverains et de commerçants exaspérés. Deals, petits larcins, tapage nocturne et bagarres à répétition : les habitants dénoncent l'immobilisme de leur maire Nathalie Perrin-Gilbert. Plongée dans la face sombre de ce petit morceau de paradis....



©Olivier Chassignole

En retrait du brouhaha des Terreaux, nichée entre les quais de Saône et le bas des pentes de la Croix- Rousse, la jolie petite place Sathonay est-elle en train de devenir le nouveau terrain de jeux des petits délinquants de tout poil ? C'est, en tout cas, ce que l'on pourrait croire à entendre de nombreux commerçants et riverains. Exaspérés, ils dénoncent les tapages nocturnes et le trafic de drogue, mais aussi une litanie d'incivilités et de petits larcins qui, s'ils ne sont pas toujours très graves, surviennent avec une régularité qui tape sur les nerfs de tout le quartier.

Le début des soucis coïncide avec le déménagement du commissariat en février 2010, délocalisé sur la place Louis-Pradel. "Nous avons été tranquilles pendant un an après le départ du commissariat, puis la situation n'a fait qu'empirer, se souvient Éric Blachas, propriétaire du tabac-presse de la place. Les trafiquants de drogues qui étaient aux alentours des Terreaux sont arrivés, puis des bandes de mineurs qui squattent toute la journée". De quoi donner un sacré coup à l'image d'Épinal accolée depuis des lustres à l'une des plus belles places de Lyon. Même si cela ne saute pas franchement aux yeux : hormis quelques sans-abri passablement avinés, les soirées place Satho' ne semblent, de prime abord, pas plus agitées qu'ailleurs dans le 1er arrondissement.

INCIVILITÉS À RÉPÉTITION Pourtant, d'après les habitants, la vague d'incivilités et de délinquance a commencé à empirer au printemps dernier. Avec l'arrivée des beaux jours, des grappes de jeunes garçons ont commencé à prendre l'habitude de squatter sur la place jusqu'à tard dans la nuit. "La nuit, c'est compliqué, entre les bagarres et les trafics, ça devient dangereux quand nos gamins rentrent à la maison le soir", s'emporte Frédéric Berthet, venu habiter sur la place il y a trois ans pour profiter de son ambiance villageoise... Même son de cloche chez Gabriel Giorda, un autre habitant de la place : "Quand le commissariat était là, il y avait quelques marginaux pas bien méchants. Mais depuis l'été

dernier ça devient un peu un coupe-gorge la nuit”.

Face à cette grogne, un Comité d'initiative et de consultation d'arrondissement (Cica) a été organisé à la mairie du 1er arrondissement, le 17 décembre dernier, autour des questions de sécurité. Une réunion publique réunissant riverains et commerçants face à la maire d'arrondissement Nathalie Perrin-Gilbert, l'adjoint à la Sécurité au maire de Lyon Jean-Yves Sécheresse ainsi que la commissaire du 1er et 4e arrondissement et les représentants de la Police Municipale. Mais elle a vite tourné à un échange houleux. “Nous avons eu le sentiment de ne pas être écoutés, tranche Élisabeth Cueilleron, la propriétaire de la pharmacie de la place. Quelques semaines après le Cica, Jean-Yves Sécheresse m'a reçu avec quelques commerçants à la Mairie centrale pour faire le point. Il a été à notre écoute, mais je crois qu'il pense que nous exagérons les faits.”

Et ensuite ? Pas grand-chose. Les habitants et les commerçants ont donc choisi en janvier dernier de créer l'association Le Cri du 1er, destinée à regrouper tous les mécontents pour faire pression sur les pouvoirs publics. Présidé par Isabelle Moulinier, une habitante du quartier qui “souhaite que Sathonay conserve sa qualité de vie et son authenticité”, l'association regroupe déjà 150 adhérents, dont un tiers de commerçants.

QUELLES SOLUTIONS ? Du côté de la mairie du 1er arrondissement, justement sise place Sathonay, on reste étonnamment silencieux face à la grogne des habitants et des commerçants. Contactée à de nombreuses reprises, la maire Nathalie Perrin-Gilbert nous a fait répondre par son secrétariat qu'elle “n'avait pas grand-chose à dire là dessus” et qu'elle ne souhaitait donc pas nous recevoir. Un silence avant tout politique selon l'élue d'opposition dans le 1er arrondissement Jean-Baptiste Monin (UMP). “Madame Perrin-Gilbert est mal à l'aise avec les questions de sécurité : on a l'impression qu'elle ne sait pas comment s'y prendre pour régler cette situation”, affirme-t-il. L'élue milite, lui, pour installer davantage de caméras de vidéosurveillance, mais il ne se fait pas trop d'illusion : “Il n'y a qu'une seule caméra sur la place et elle ne sert pas à grand-chose. Mais bon, je sais que ce n'est pas du tout dans la culture du quartier...”.

Ce que demandent avant tout les habitants, c'est une présence policière renforcée. Une demande insistante qui fait bondir Amandine Tisserand-Kerkor, commissaire du 1er et 4e arrondissement. “On n'est pas non plus dans le Bronx ici ! Depuis presque deux ans, la place Sathonay est l'endroit où on met le plus de policiers au périmètre !, s'agace la commissaire. C'est vrai qu'il y a des bandes de jeunes sur la place, mais il y a aussi la liberté d'aller et venir”. Le meilleur conseil de la commissaire : déposer plainte. “En 2013, nous avons mis en place dans nos services un numéro de téléphone et un interlocuteur spécifique pour la place Sathonay : on ne nous a jamais appelés. Il faut savoir ce que l'on veut !” Le bras de fer entre les habitants, soucieux de leur tranquillité, et la mairie d'arrondissement, accusée d'immobilisme, n'est sans doute pas près de se terminer.

Source : <http://www.tribunedelyon.fr/?actualite%2Fsociete%2F44048-nuisances-le-ras-le-bol-gagne-la-place-sathonay>